

La place du psychologue en gériatrie : entre professionnels, patients et proches.

« SOUTENIR LE PATIENT, JOUER LE RÔLE DE MÉDIATEUR, ET MAINTENIR
L'ÉQUILIBRE DANS UN ENVIRONNEMENT MÉDICAL COMPLEXE »



Présentation

Valentine CHARLOT est co-fondatrice de l'asbl Le Bien Vieillir. Docteur en psychologie, elle est également titulaire d'un certificat en gérontologie et d'un certificat en éthique des soins de santé. Membre du pôle psychoG de l'UPPCF.

Andréa RAMAEKERS est psychologue clinicienne et psychothérapeute TCCE, travaillant en unités de gériatrie à l'hôpital CHU Helora site La Louvière. Membre du pôle psychoG de l'UPPCF.

Introduction

Le psychologue en gériatrie agit à la croisée des interactions entre patients, professionnels de santé et proches.

Avec un cadre de travail très particulier pour un psy :

- Au chevet, dans la chambre, patient malade, en pyjama, parfois sous contention
- Sans heure précise, entre des rdvs médicaux, sans réelle demande du patient, et peu d'intimité

Introduction

Le psychologue peut se sentir malmené, malvenu, illégitime, entre 2 chaises avec des difficultés à respecter son cadre et sa déontologie.

Il occupe un poste souvent vu comme étant peu rentable, lent et avec des résultats peu quantifiables, sans blouse blanche ni bureau... presque un intrus dans certains cas.

Une réalité pas simple...

Introduction

Cette présentation explore les missions complexes du psychologue en gériatrie

- ▶ Soutenir le patient dans sa souffrance.
- ▶ Représenter ses intérêts.
- ▶ Éviter la pression des professionnels de santé sur le patient.
- ▶ Soutenir les familles dans l'accompagnement.

Objectifs de nos échanges :

Identifier les leviers qui soutiennent le psychologue dans l'accompagnement des patients en gériatrie, et éventuellement des professionnels et des proches, tout en se préservant lui-même.

Soutenir le patient : la clinique de l'écoute

► Écoute active et empathique

Le psy est souvent le seul à faire place à la réalité psychique du patient. Il offre un espace sécurisé pour que le patient exprime ses angoisses, ses frustrations, son vécu. Une rencontre qui peut être « l'opportunité d'autre chose » même après l'hospitalisation.

► Soutien émotionnel

Le psy aide à gérer les deuils (perte d'autonomie, décès de proches, changement de lieu de vie) en laissant une place au **rythme** du patient et en résistant à celui de l'hôpital.

► Préservation de la dignité

Le psy s'assure que la **dignité** du patient est garantie, quels que soient ses problèmes de santé, physiques et cognitifs (la manière dont il est considéré, dont on communique avec lui, le respect de son intégrité vestimentaire, respect de l'intimité etc.).

Porter la parole du patient

► **Faciliter la communication patient-médecin**

Le psy se fait porte-parole du patient si nécessaire, en sa présence ou pas. Il peut aussi par sa présence, rassurer le patient dans l'expression de sa voix face au corps médical impressionnant.

► **Respecter les souhaits du patient**

Le psy soutient le patient dans l'affirmation et le respect de ses choix et souhaits dans un contexte où sa voix peine à s'élever au-dessus des autres. Il l'aide à exprimer ses besoins et préférences, ses refus qui peuvent paraître incompréhensibles mais aussi ses demandes qui peuvent paraître trop risquées.

Contrebalancer la dominance médicale

► **Humaniser les soins**

Le psy rappelle à toute l'équipe que le patient est avant tout une personne qui demande à être considérée comme telle, une personne qui ressent des émotions, qui a souvent peur d'être là, qui a besoin de réconfort et de moments d'échanges autant que de soins physiques.

► **Éviter l'instrumentalisation du patient**

Défendre la qualité de vie du patient et éviter l'acharnement thérapeutique si ce n'est pas le souhait du patient.

Être disponible pour les familles

► Expliquer la situation du patient

Le psy peut être amené à traduire les troubles cognitifs ou émotionnels aux familles. Il peut prendre le temps d'expliquer et de réexpliquer dans le cadre de ses compétences.

► Accompagner dans le processus de deuil

Le psy est là pour identifier avec les proches les processus progressifs de perte et de deuil qu'ils traversent, à mettre des mots sur ces processus, et à les intégrer dans leur propre perception.

► Gérer les conflits familiaux

Le psy peut proposer un espace de dialogue où les conflits familiaux ont l'opportunité de se dire en sécurité. Il n'est pas là pour résoudre ces désaccords mais pour s'assurer que la voix du patient trouve sa place au-delà de ceux-ci.

Maintenir sa place face aux autres professionnels

► **Rester centré sur la dimension psychologique**

Le psy doit veiller à ne pas se limiter à répondre aux demandes pratiques des professionnels (apaisement du patient, gestion de crises) mais à leur exprimer son rôle, ce qu'il peut apporter à ces professionnels, ce qui doit être ensuite délégué, etc.

► **Préserver son indépendance**

Le psy tente de résister aux pressions médicales pour des interventions qui négligent les intérêts du patient ou pour lesquelles le patient aurait exprimé son désaccord (en présence ou non de troubles cognitifs).

Les défis émotionnels du psychologue en gériatrie

▶ **Enrichissement émotionnel et éthique**

Partage de moments intenses en gériatrie, de moments de vie longs ou courts, renvoi à ses propres valeurs, à ses propres choix.

▶ **Nécessité de garder une proximité émotionnelle professionnelle**

Apprendre à s'impliquer émotionnellement de manière ajustée, en respectant ses propres limites ou les limites de la déontologie professionnelle, tout en offrant un soutien empathique.

▶ **Risque d'épuisement compassionnel**

En lien avec la confrontation à la souffrance et aux deuils continus.

▶ **Valorisation de la part des patients**

Expression assez présente de la part des patients de la valeur de cette écoute et de cette présence même si elles ne peuvent être démontrées quantitativement ou par un effet immédiat.

Conclusion

Le psychologue en gériatrie joue un rôle clé pour :

- ▶ Soutenir le patient.
- ▶ Faciliter la communication avec les professionnels et les proches.
- ▶ Veiller à préserver un équilibre entre soins médicaux et bien-être psychologique.

Le tout en essayant de rester attentif à ses propres besoins et émotions en tant que professionnel.

Et vous ?

Comment ça se passe pour vous ?

Comment vous vous en sortez ?

Pistes d'actions

- ▶ Identifier le moment adéquat pour échanger avec les collègues : en petits comités, dans un second temps, des moments informels auprès des collègues qui demandent l'aide du psy
- ▶ Identifier le bon moment pour soi aussi ! Celui qui nous met le plus à l'aise.
- ▶ Participer aux réunions pluridisciplinaires, petit à petit y faire sa place, à son rythme.
- ▶ Oser lever la main, oser dire et exprimer ses observations et son avis.
- ▶ Synthétiser les infos reçues du patient et qu'il est d'accord de partager pour les rendre utiles aux collègues.
- ▶ Clarifier et concrétiser ce qui est attendu du psychologue, prendre connaissance des rapports et les clarifier si besoin.
- ▶ Expliquer son rôle aux équipes, clarifier sa fonction, soutenir et accompagner les équipes dans les demandes : « qu'est-ce que vous attendez de moi et qu'est-ce que je peux vous apporter ? ».
- ▶ Préciser les limites de sa fonction et requestionner les demandes : « c'est possible pour moi ou pas, pourquoi, je peux faire une exception ou pas, pourquoi, dans quel cadre ».

Pistes d'actions

- ▶ Questionner la logique médicale pour y introduire les aspects psy/éthiques et les choix du patient
- ▶ Explorer les potentiels ressources et leviers pour le patient et les mettre en avant face aux déficits mis en évidence par les tests.
- ▶ Mettre en valeur ce que les collègues font pour soutenir votre fonction mais aussi ce qui aide à votre collaboration.
- ▶ Revenir vers les collègues avec les suites données à la demande de passage du psy / à quel niveau cela a pu être utile.
- ▶ Impliquer le médecin dans la demande du passage d'un psy.
- ▶ Interroger et clarifier le projet de sortie du patient.
- ▶ **ÊTRE** avant de FAIRE => Qualitatif VS quantitatif

Merci pour votre écoute et votre participation !

Pour plus d'informations sur le pôle psychoG :
<https://www.uppcf.be/pole-psychoG>



Union professionnelle des
psychologues cliniciens francophones



Belgische Vereniging
voor GERONTOLOGIE
en GERIATRIE

Société Belge
de GERONTOLOGIE
et de GERIATRIE